

L'ABITIBI AGRICOLE

Supplément de "LA GAZETTE DU NORD"

JEUDI, 31 DECEMBRE 1931

Page 1

QUELQUES PAGES HISTORIQUES DE NOTRE AGRICULTURE

AGRONOMES

Le regretté Jean-Marie Leclair, B. S. A., a été le premier agronome officiel de l'Abitibi. Il est arrivé à Amos, pour la première fois, le 4 octobre 1914. Sa mission consistait à faire du prospectage agricole, à prélever des échantillons de terre pour soumettre à l'analyse chimique et physique et à préparer des cultures démonstratives pour l'année suivante. Feu J.-M. Leclair alla ensuite pratiquer sa profession dans le comté de Québec pour revenir en Abitibi au printemps 1915. Son principal travail consistait alors à distribuer des graines de semences aux colons et à établir des champs de démonstration dans les principaux centres qui portaient alors les noms barbares Harricanaw, Peter Brown, Moles-Worth, Okikodosik, Wabakin et Nottaway. Une bonne partie de son temps fut aussi employée à prélever de nouveaux échantillons de terre et à les faire analyser. Il passa encore l'hiver 1915-16 à Québec.

Revenu au printemps 1916, il s'occupa de nouveau à distribuer des grains de semence aux colons et à diriger des expériences sur une douzaine de champs de démonstration. A l'automne, il transporta son bureau à Macamic, où il passa l'hiver.

Le 6 avril 1917, un aide lui était adjoint dans la personne de M. Alex.-J. Rioux, agronome actuel de ce district, lequel lui donna son assistance jusqu'au milieu de novembre pour revenir au printemps 1918 et lui prêter encore son concours jusqu'à la mi-novembre.

Le principal travail, effectué par les agronomes, au cours des années 1917-18-19, consistait surtout à faire des essais de culture, des prélèvements d'échantillons de terre, des organisations agricoles, soit: cercles agricoles, sociétés coopératives et Société d'Agriculture. L'on commença aussi à préconiser l'élevage de la volaille d'une façon assez intense, de même que l'égouttement des terres.

L'événement le plus regrettable de l'année 1919 fut la perte du premier agronome, décédé accidentellement le 16 juillet. Cette mort soudaine jeta la consternation chez tous les colons de la région qui avaient connu le dévouement extraordinaire de cet homme, lequel se dépensait sans rien épargner pour être utile à ses semblables.

Le bureau de renseignements agricoles fut fermé dès lors jusqu'à la nomination de l'agronome actuel, lequel entra en fonctions le 9 juin 1920, pour y continuer l'œuvre de son prédécesseur dans tout le comté d'Abitibi.

Le 8 avril 1922, M. Ludger Briand, B. S. A., arrivait à Macamic, en qualité d'assistant-agronome. Il y demeura jusqu'au 24 septembre 1923, pour aller poursuivre un cours spécial au Collège MacDonald, d'où il en est sorti pour occuper divers emplois et se fixer définitivement au Laboratoire Parasitologique de Belleville, Ont.

M. Briand a été remplacé immédiatement comme assistant-agronome par M. France Brien, B. S. A., lequel est entré en fonctions à Macamic, le 4 octobre 1923, pour y demeurer jusqu'au 1er janvier 1925, alors qu'il fut appelé à ouvrir un nouveau bureau d'agronome à Amos, par suite de la division de l'Abitibi en deux districts agricoles: Abitibi Est et Abitibi Ouest.

Depuis le 1er janvier 1925 jusqu'au 4 septembre 1926, les agronomes Rioux et Brien travaillèrent seuls. A cette date, M. Armand Joubert, B. S. A., alors au service de la Station Expérimentale de LaFerme, vint établir ses quartiers à Macamic, en qualité d'assistant-agronome de l'Abitibi (Est et Ouest), pour y demeurer jusqu'au 6 novembre 1928, alors qu'il alla prendre possession du bureau de l'agronome officiel de St-Georges de Beauce.

Le 16 mars 1929, M. F.-X. Gosselin, B. S. A., entra en fonctions comme assistant-agronome à Macamic, poste qu'il occupa jusqu'au 25 juin 1930, pour devenir Surveillant des Stations d'Illustration du Nord de Québec et d'Ontario, avec résidence à Kapuskasing, Ont.

Il fut remplacé le 1er juillet 1930, par M. F.-X. Boudreault, étudiant ayant complété la troisième année de son cours agronomique à l'Institut Agricole d'Oka. M. Boudreault occupa ce poste jusqu'au 16 septembre 1930, pour aller ensuite continuer son cours d'agronomie et recevoir le titre de bachelier en sciences agricoles, en mai dernier.

CERCLES AGRICOLES

Le premier Cercle Agricole de l'Abitibi fut fondé à Amos en 1914. Les Cercles Agricoles de Macamic, de LaSarre et de LaReine furent fondés en 1915. Celui de Privat (Taschereau) fut fondé en 1916. Les paroisses de Dupuy, Barraute et Goulet (Belcour) s'organisèrent en 1920. Authier et Senneville s'organisèrent leur Cercle Agricole en 1921 tandis que St-Marc de Fiquery et LaMotte s'organisèrent en 1922 et Villemontel et St-Mathias en 1923. Le Cercle de Palmarolle fut organisé en 1926 et celui de Colombourg en 1928.

SOCIÉTÉS COOPÉRATIVES

Cinq sociétés coopératives ont été organisées en 1917-18. Ce sont celles d'Amos, de Privat, de Macamic, de LaSarre et de LaReine. Une sixième société coopérative a été fondée à St-Mathieu d'Harricana en 1919.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE

La première Société d'Agriculture d'Abitibi a été organisée sous le nom de "Société d'Agriculture, Division B, du comté de Témiscamingue", par un ordre en conseil, au mois d'avril 1918. Cette organisation a été préparée par feu J.-M. Leclair, assisté de M. J.-Dollard Trudel, d'Amos, lequel en a été le premier et unique président jusqu'à la division de cette société au 1er janvier 1930. M. Trudel fut

(Suite à la page 7)

Elle bat un coq, cette poule !

La Ferme, P. Q., 25 nov. 1931.
Monsieur Chs. Magnan,
Directeur de La Gazette du Nord,
Amos.

Cher Monsieur.

Je vous inclus, le record officiel d'une de nos poules; si vous jugez que cela pourrait être intéressant pour nos éleveurs, vous pourriez le publier dans votre journal.

La meilleure pondeuse du concours de ponte de l'ouest de Québec à Lennoxville fut la poule No. 115 appartenant à la Station Expérimentale La Ferme.

Cette poule a pondu 301 oeufs en 51 semaines et compte 311.4 points, ce qui veut dire qu'elle a pondu 101 oeufs et a obtenu 111.4 points de plus que le nombre d'oeufs et de points requis pour qu'une poule soit enregistrée.

Cette poule a donné une production moyenne de 83.9% durant les 51 semaines et a pondu 21 oeufs de plus que sa plus proche concurrente.

Pas trop mal! pour une poule élevée dans l'Abitibi.

Votre tout dévoué,

EUG. FILIATRAULT

L'écaïlle argentée sur les pommes de terre

(Notes des termes expérimentales)

L'écaïlle ou croûte argentée n'est pas une grave maladie de la pomme de terre, et cependant, on la considère comme un fléau assez sérieux au Canada, et spécialement dans les Provinces Maritimes. C'est une maladie qui existe sans doute depuis longtemps, quoiqu'elle ne soit connue que depuis 1871 en Europe, depuis 1907 aux Etats-Unis, et quelques années plus tard au Canada, où elle a été constatée par le botaniste du Dominion.

L'écaïlle d'argent n'attaque que les tubercules; la première infection se produit soit dans la terre ou la cave, le tubercule est sensiblement aplati dans la région envahie par le champignon. Les régions malades sont rarement aussi apparentes ou nuisibles que la gale, mais le champignon cependant abîme la peau et il en résulte une perte d'humidité; le tubercule se ratatine et sa valeur est grandement réduite, aussi bien pour la semence que pour la table. Ce n'est pas tout; des germes de pourriture s'introduisent et causent des pertes, même dans de bonnes conditions de conservation. Lorsque la ventilation est pauvre, et surtout

LE POULAILLER DU CULTIVATEUR DURANT L'HIVER

Je n'ai pas l'intention ni l'espace nécessaire dans cet article pour vous donner tous les détails de la construction du poulailler, mais je veux simplement attirer votre attention sur les facteurs les plus essentiels au bon logement de vos poules durant l'hiver.

Après s'être procuré des volailles de race pure et les avoir rigoureusement sélectionnées, le facteur suivant, le plus essentiel à une production profitable d'oeufs, est un bon poulailler. Un oeuf pondu en hiver vaut 4 à 5 oeufs pondus en été et il ne faut pas s'attendre à avoir une forte production d'hiver si nos poules ne sont pas logées confortablement.

Pour qu'un poulailler soit confortable, il n'est pas nécessaire qu'il soit dispendieux; il suffit qu'il soit construit face au sud, sur un terrain élevé et bien drainé. Le toit, le côté nord et les 2 bouts doivent être à l'épreuve de la pluie et du vent. Du côté sud, on doit prendre les dispositions nécessaires afin de laisser pénétrer à l'intérieur les rayons du soleil et beaucoup d'air pur sans toutefois qu'il y ait de courants d'air.

Par poulailler confortable, on entend pas nécessairement un poulailler chaud, mais on entend un poulailler sec, bien ventilé où l'humidité n'adhère pas aux murs.

Pour aucune considération, n'essayez pas de chauffer votre poulailler, l'expérience en a été faite maintes et maintes fois, et ceux qui l'ont tenté, s'en mordent encore les pouces.

Si votre poulailler est humide, l'humidité vient du dehors ou bien d'en dedans ou bien encore des deux à la fois. Si l'humidité vient du dehors, ceci est dû au manque de drainage et c'est relativement facile à corriger. Si l'humidité vient d'en dedans, c'est que votre poulailler manque de ventilation ou bien vous avez trop de poules pour la grandeur de votre poulailler.

lorsque l'humidité est excessive, l'écaïlle d'argent se développe avec une grande rapidité. Ce fait a été démontré par des observations faites au laboratoire fédéral de pathologie végétale, à Charlottetown. Il a été démontré également que lorsque les pommes de terre sont emmagasinées dans des sacs, les conditions sont idéales pour le développement de la maladie.

Comme le traitement de la semence ne détruit pas l'écaïlle argentée, il faut prendre d'autres moyens pour arrêter ses progrès. Le meilleur est de faire ressuyer la récolte en tas, avant de la mettre en cave; l'endroit où les pommes de terre sont conservées doit être parfaitement ventilé en tout temps. Evitez de mettre la récolte dans des sacs ou dans des coffres mal construits. Pour de plus amples détails, écrivez au laboratoire fédéral de pathologie végétale le plus proche qui répondra gratuitement à toutes vos questions.

R. R. HURST, Station expérimentale fédérale, Charlottetown, I. P.-E.

ou bien encore les deux ensemble: trop de poules et manque de ventilation.

Pour ce qui regarde la ventilation, je ne suis pas en faveur des systèmes qui consistent à avoir des prises d'air dans différents endroits du poulailler pour la bonne raison que ces systèmes sont trop difficiles à contrôler de façon à ce qu'il n'y ait pas de courants d'air. Nos bons cultivateurs ont trop à faire et n'ont pas le temps d'écouter d'où vient le vent afin de fermer tel et tel ventilateur et d'ouvrir tel et tel autre. Le système le plus simple et le plus efficace dans la région est celui qui consiste à avoir dans la façade des cadres recouverts de coton. Ces cadres doivent être sur charnières (pentures) et être placés au-dessus des châssis. On ne doit pas laisser accumuler la poussière sur les cotons, car la poussière empêche l'air de passer à travers le coton, on doit se servir du balai toutes les deux ou trois semaines. Ces cadres de coton doivent être ouverts tous les jours de beau temps, même lorsqu'il fait très froid, cependant, il ne faut pas oublier de les fermer le soir. Si vous tenez vos cotons en bon ordre et que le plafond de votre poulailler soit à claire-voie et que vous ayez un pied et demi de paille sur ce dernier, je vous garantis que vous n'aurez pas d'humidité dans votre poulailler.

Ayez toujours une bonne litière, changez celle-ci assez fréquemment et vous serez amplement récompensé par une augmentation dans la production.

Voyez à ce que votre poulailler et vos poules soient exempts de poux et de mites. S'il y a de cette vermine dans votre poulailler, ne vous attendez pas à ce que vos poules pondent beaucoup. Si vous ne savez pas comment débarrasser votre poulailler de cette vermine, écrivez-moi et je vous le dirai.

Purgez vos poules une fois par mois. Ayez toujours de l'eau fraîche dans des fontaines propres à la disposition de vos oiseaux. Durant les temps humides, mettez du permanganate de potasse dans l'eau à boire juste assez pour que l'eau vienne couleur de vin; ceci préviendra bien des maladies. Ayez toujours une bonne moulée de ponte dans les trémies ainsi que du gravier et des coquilles d'huîtres.

Ne négligez pas la verdure. Les patates sont bon marché cette année, donnez-en de temps en temps à vos poules, c'est excellent. Il n'est pas absolument nécessaire de les faire cuire, cependant, on doit les écraser ou les hacher. Ayez un bon mélange de grain à gratter, jetez-en peu dans la litière le matin, mais le soir, voyez à ce que vos poules se couchent avec un jabot bien rempli.

Entrez dans votre poulailler avec une chaudière de grain dans une main et dans l'autre une marteau et dans l'autre une chaudière de bon jugement et tout ira bien.

EUGENE FILIATRAULT

Pour la parcelle boisée de la terre du cultivateur

Dans les régions où des défrichements intensifs, quelquefois prématurés ont diminué l'aire boisée, on commence à s'apercevoir que le bois est un produit naturel dont on peut difficilement se passer. L'importance du reboisement de plus en plus s'impose dans ces régions. Le Gouvernement a voulu encourager cette oeuvre éminemment salubre. A cet effet, il a créé, en 1908, à Berthierville, une pépinière où près de 150 acres sont affectés à l'élevage des plants destinés au reboisement. Dans cette pépinière on cultive des essences forestières variées qui peuvent, suivant le cas, servir à l'embellissement des propriétés particulières, des municipalités et des routes, à créer des petits massifs forestiers qui sur les terres des cultivateurs remplacent la parcelle de bois disparue, ou encore à enrichir les terres à bois que l'incendie, des coupes intensives ont appauvries.

La terre à bois joue dans l'économie des paroisses un rôle trop bien connu pour qu'il soit nécessaire d'insister. La terre à bois a cependant besoin, comme la terre en culture, de certains soins. Ces soins consistent, soit en certains travaux de reboisement analogues à ceux auxquels l'on a fait plus haut allusion, soit en certaines coupes destinées à débarrasser la forêt des essences secondaires et à stimuler la croissance des arbres de choix.

Dans l'un comme dans l'autre cas, le ministère des Terres et Forêts est prêt à seconder l'effort des cultivateurs.

Ceux-ci devront donc lui faire connaître leurs projets. Le Ministère, après étude de ces projets, fera, par l'intermédiaire de ses techniciens, des suggestions dont la mise en oeuvre assurera aux cultivateurs une parcelle boisée qui puisse leur rendre de réels services.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'honorable Honoré Mercier, Ministre des Terres et Forêts, ou au sous-ministre, M. F.-X. Lemieux.

Nécessité de protéger les forêts contre l'incendie

Au point de vue économique, la forêt joue au pays un rôle important. Pour cette raison, elle doit non seulement être aménagée avec soin, mais être exploitée avec économie et préservée de l'atteinte du feu.

Pour la protéger adéquatement contre l'incendie, de grandes précautions doivent être prises avec ceux-là mêmes qui ont l'occasion de circuler dans ses profondeurs durant les mois d'été.

Ces précautions ne doivent pas être prises uniquement dans les forêts publiques ou de la Couronne, mais encore dans les bois des particuliers. Les bois des particuliers constituent en effet, dans quelques régions de la province, une importante ressource naturelle et contribuent à l'embellissement du paysage.

Le Ministre des Terres et Forêts

HONORE MERCIER

F.-X. LEMIEUX, Sous-ministre

LE DISTRICT AGRICOLE DE L'ABITIBI-EST

De Senneterre à Taschereau, en novembre 1931.

(Par FRANCE BRIEN, agronome)

Nombre approximatif de cultivateurs.....	475
Membres de la Société d'Agriculture.....	141
Membres des 8 Cercles Agricoles.....	300
Membres de la Coopérative Agricole.....	162
Partis achetées.....	187
Nombre de Clubs d'Alimentation de Veaux.....	4
Nombre de membres pour Senneterre et Belcourt :	
1ère année.....	14
2ème année.....	19
Nombre de membres pour Barraute :	
1ère année.....	11
2ème année.....	15
Nombre de membres pour Amos-Est :	
1ère année.....	17
2ème année.....	21
Nombre de membres pour Amos-Ouest :	
1ère année.....	20
2ème année.....	31
Concours organisés par la Société d'Agriculture.....	4
Blé Garnet.....	\$200.00 en prix
Jardins.....	\$100.00 en prix
Patates.....	\$100.00 en prix
Labour.....	\$ 50.00 en prix

Concours organisés par les Cercles Agricoles :

	Nombre de concours	Nombre de concurrents	Prix
Concours de patates.....	6	81	\$142.50
" " fourrage vert.....	2	8	13.00
" " jardins.....	5	71	113.00
" " veaux.....	4	59	99.00
" " d'avoine.....	1	14	18.00
" " de labour (Concours paroissial par le Cercle Agricole d'Amos).....	1	(Rapport déjà donné.)	
" " d'étable.....	1	14	\$ 45.00
" " de choux de Siam.....	1	2	7.00
" " d'égouttement.....	3	30	450.00

Animaux loués par les Cercles Agricoles :

Taureaux : 18. Primes.....	\$525.00
Verrats : 15. Primes.....	\$180.00

Concours de jeunes taureaux organisés par la Société d'Agriculture et les Cercles Agricoles.....

Nombre de concurrents.....	30
Montants en prix.....	\$398.00

Nombre total de taureaux de race pure en service.....

Nombre de troupeaux accrédités.....	3
Nombre de troupeaux sous système de surveillance contre la tuberculose.....	175

Nombre de béliers de race pure.....

Fabriques de beurre en opération (dont l'une est dirigée par la Coopérative de l'Abitibi-Est).....	3
--	---

Champs de démonstration : Céréales avec engrais chimiques.....

Champs de démonstration : Pommes de terre avec engrais chimiques.....	3
---	---

Ferme de démonstration provinciale.....

Fermes d'Illustration Fédérale.....	2
-------------------------------------	---

Analyses des sols démontrant le besoin de chaux (2 tonnes à l'acre en moyenne).....

Tonnes de pierre à chaux achetées récemment à \$1.50 la tonne.....	148
--	-----

Pique-nique des jeunes éleveurs à la Station Expérimentale de La ferme.....

Assistance.....	250
-----------------	-----

Discours.....

A date depuis le 1er janvier 1931 :	
-------------------------------------	--

Nombre de visites reçues par l'agronome à son bureau.....

Nombre de circulaires adressées aux cultivateurs.....	426
---	-----

Nombre de lettres adressées aux cultivateurs.....

Nombre de visites faites par l'agronome aux cultivateurs.....	745
---	-----

Nombre de conférences faites par l'agronome.....

Assistance.....	1006
-----------------	------

Visites faites par M. Armand Roy, Assistant-Agronome.....

MM. Timmermans, Pilon et Filiatrault ont aussi fait du bon travail pour le développement de l'Industrie Animale et de l'Aviculture.	760
---	-----

Statistiques agricoles :

J'ai appointé 8 bons jeunes cultivateurs, au printemps, pour les engager à remplir et retourner à Ottawa, des questionnaires agricoles. L'ouvrage fut très bien fait par ces jeunes gens. Je les en remercie et je tire la conclusion que l'entraînement donné aux jeunes par les organisations scolaires du passé ainsi que par les Clubs d'Élevage actuels est de nature à développer l'idée de l'étude, de l'écriture, du calcul et enfin de ce mot qui permet de regarder où l'on marche et de savoir où l'on va, je veux dire la COMPTABILITE AGRICOLE.

Récolte et rendement des céréales, foin, pommes de terre, légumes. — Questionnaires agricoles :

Adressés aux cultivateurs en octobre.....	472
---	-----

Revenus à mon bureau à date (23 novembre).....

A venir.....	50%
--------------	-----

Est-ce dû au fait qu'on a profité du beau temps pour labourer ?

Est-ce dû au fait qu'on a semé trop d'avoine Bannière ? C'est possible, car les semeurs d'avoine Alaska du District-Ouest ont récolté au mois d'août et ont eu le temps de battre leur grain, labourer leurs terres, répondre aux questionnaires de leur agronome et vendre leur grain en coopération pour la semence.

Rendements moyens :

Blé Garnet.....	11 minots pour un.
Avoine Alaska.....	8 1/2 " " "
Avoine Bannière.....	11 " " "
Avoine C. W.....	9 " " "

St-Marc de Figury

Dire quelque chose des récoltes dans la paroisse me semblerait presque une chose superflue après tous les renseignements qu'a en mains notre dévoué agronome, cependant certains détails peuvent être en intéresser.

La Ferme Blais a produit au delà de 2,800 minots de grain ; MM. Hilaire Boutin, Hubert Rouillard, Philippe Nolet, Hubert Morin, Léon Boutin, Réal Drapeau ont battu 1000 minots ou bien près. Une dizaine d'autres sont bien contents de leur 500 minots, avec l'espérance d'attendre la prochaine récolte sans être obligés d'acheter leur semence. Il y en a aussi qui ont récolté moins de 500 minots, et qui cependant sont très satisfaits. Demandez à M. Donat Vézina, qui a récolté 418 minots pour 12 de semence, s'il était bien surpris lors du battage, et il vous répondra qu'il ne pouvait presque pas le croire.

Il ne faut pas oublier qu'il s'est fait au delà de 300 acres de premier labour, et presque autant de défrichement dans le courant de l'année, et il s'en serait fait davantage, si le gravelage qu'on a eu l'été dernier, avait été fait l'hiver précédent. Ce n'est pas un reproche, mais un conseil qui serait profitable à plusieurs, s'il était suivi par qui de droit.

Rendons-nous maintenant dans les patates. A part la Ferme Blais qui en a arraché 900 minots, il n'est pas rare de trouver des rendements de 20 à 22 pour un ; il paraît même que M. Athée Roy en a récolté 78 sacs pour 3 de semence ; ça donc payé d'aller dans les patates cette année.

Ceux qui ont goûté aux choux de Siam de M. Anselme Roy n'ont pas à le regretter, tellement ils sont beaux et bons, d'autant plus qu'il a pu en contenter plusieurs avec sa récolte de plus de 200 sacs.

Les jardinages ne furent pas à dédaigner, car il suffisait de se rendre chez M. Wilbrod Royer pour voir des tomates bien mûres, de beaux concombres et des citrouilles de grosseur respectable, à part tous les autres légumes qui sont venus en abondance. Si M. Wilbrod Royer était entré dans le concours de jardins de la Société d'Agriculture, partie-est, il est à peu près assuré qu'il aurait décroché le 1er prix, et M. Jos. Morissette aurait pu avoir le 4e prix ; ils se promettent bien d'être de sérieux concurrents l'été prochain.

Il s'est fabriqué 17,000 livres de beurre à notre beurrerie, ce qui est une augmentation de 5,000 livres sur l'an dernier, et il paraît que l'augmentation sera aussi forte l'an prochain, ce qui démontre que le nombre de vaches s'accroît graduellement, et les granges qui se logent chaque année prouvent que

Orge.....	11
Patates Irish Cobbler.....	13
Patates Montagnes Vertes.....	14
Pois.....	13

D'après les questionnaires reçus à mon bureau (c'est-à-dire 50%), nous pouvons évaluer la récolte de mon district approximativement comme suit :

Blé Garnet.....	6,950 minots.
Avoine Alaska.....	12,750 "
Avoine Bannière.....	37,300 "
Avoine C. W.....	19,500 "
Orge.....	3,325 "
Patates Irish Cobbler.....	14,260 "
Patates Montagnes Vertes.....	20,950 "
Pois.....	6,130 "
Foin.....	16,480 tonnes.

Espérant que le présent rapport répondra à la demande du Rédacteur de votre journal et fera connaître une bonne partie du travail fait, de même qu'il mettra les lecteurs au courant du travail à organiser chaque année par les agronomes de la localité.

Je le prie de me croire,

Son tout dévoué,

FRANCE BRIEN,

Agronome de l'Abitibi-Est.

Estimation préliminaire de la valeur de la récolte - 1931

Québec, P.-Q., le 15 décembre 1931 — 4 hres P. M. — La Section de la Statistique Agricole publie aujourd'hui son estimation préliminaire de la valeur des récoltes pour la province de Québec en 1931. La présente estimation est basée sur les chiffres de l'estimation provisoire de la récolte publiée les 12 et 17 novembre dernier. La valeur moyenne des diverses céréales est basée sur les informations fournies par nos correspondants agricoles réguliers et les Agronomes Officiels.

On remarquera une diminution de \$48,752,000, dans la valeur totale des récoltes comparativement à l'estimation finale de 1930. Cette diminution de 40% est imputable à deux causes, savoir :

1.—L'affaiblissement général des prix des produits de la ferme comme suit :

Blé.....	19%
Seigle.....	6%
Sarrasin.....	20%
Mais à grain.....	8%
Foin.....	30%
Avoine.....	19%
Pois.....	30%
Grains Mélangés.....	20%
Pommes de terre.....	46%
Luzerne.....	33%
Orge.....	17%
Haricots.....	26%
Lin.....	6%
Navets, etc.....	14%
Mais fourrager.....	42%

soit une diminution moyenne de 23.6%.

2.—L'estimation (quantitative) provisoire de la récolte a été basée sur les chiffres préliminaires du Recensement décennal, chiffres qui accusent une assez forte diminution dans les emblavures, comparativement à l'estimation finale des emblavures pour 1930, diminution qui réduit la valeur estimée de la récolte de 16.4%.

Cheptel sur les fermes.

Le bétail sur les fermes est en excellente condition pour entreprendre l'hivernement. L'approvisionnement de fourrages est abondant dû à une excellente récolte, et à un plus long stage des animaux aux pâturages cet automne.

les gens tendent toujours à l'amélioration qui est la clef du succès, car bien conserver ses produits et bien soigner ses animaux sont deux points essentiels.

Puissent ces notes écrites à la hâte faire aimer davantage la terre abitibienne, c'est mon seul désir et mon plus grand souhait.

M.

Un excellent rapport annuel

L'actif total de la Banque Canadienne Nationale se chiffre par \$150,210,246.

Montréal, 29. — Malgré la dépression économique qui a sévi au cours de l'année écoulée, le rapport financier de la Banque Canadienne Nationale pour l'exercice clôturé le 30 novembre 1931, qui vient de paraître, met au jour une excellente situation.

Les bénéfices nets de l'année s'élevèrent à \$1,001,940, à rapprocher de \$1,024,702 en 1930. Après paiement des dividendes (700,000), contributions au fonds de pension du personnel (40,000), provision pour les impôts fédéraux (110,000) et versement de \$125,000 au Trésorier de la Province de Québec, le compte profits et pertes fait ressortir un solde créditeur de \$205,169, en regard de \$178,229 au 29 novembre 1930.

Les dépôts se chiffrent par \$116,417,589, en regard de \$119,707,085, soit une diminution de \$3,289,496 au cours de l'année. Les dépôts courants ont été affectés par le fléchissement de l'activité économique. Les dépôts d'épargne, formant une somme d'environ, \$89,500,000, à rapprocher de \$91,100,000 à la fin de l'exercice précédent, ont subi en novembre une réduction attribuable à la souscription du public à l'Emprunt national ; en août, septembre et octobre, ils étaient en augmentation.

L'actif total de la Banque s'établit à \$150,210,246, à rapprocher de \$147,244,132 au 29 novembre 1930.

L'actif liquide s'élève à \$16,358,381 et l'actif immédiatement réalisable se chiffre par \$78,264,984, en regard de \$72,721,566 l'an dernier, et représente 57.78 pour cent du passif envers le public, contre 54.98 au 29 novembre 1930. Les prêts courants et escomptes s'élevèrent à \$63,560,303, à rapprocher de \$66,424,828 à la fin de l'exercice précédent. Cette contraction de \$2,864,525 reflète le ralentissement économique qui s'est fait sentir au Canada au cours de l'année. Les placements de la Banque, composés des valeurs les plus facilement réalisables, se chiffrent par \$42,151,836, accusant une augmentation de \$8,889,604 depuis un an.

BARRAUTE

M. Chs. Magan,

La Gazette du Nord.

Cher monsieur,

Je n'ai pas eu le temps de préparer de longues notes agricoles. Notre récolte fut surtout belle en patates. Ainsi, M. Joseph Lessard sema 2 sacs et en récolta 60. Il avait fait un bon labour profond après une bonne couche d'engrais l'automne passé. Il disqua, ameublait beaucoup ce terrain au printemps après y avoir mis une autre couche d'engrais. Il traça ses rangs à tous les 30 pouces avec des chevilles fixées à une traverse de bois, y sema ses patates à tous les 10 à 12 pouces, y mit à la main un peu d'engrais chimique. "4-8-10", puis les renchaussa d'environ 3 pouces, et les renchaussa plusieurs fois — et voilà son succès.

Voici un rapport général approximatif de notre récolte pour Barraute et Lamorandière :

Orge.....	300 minots
Blé.....	80 "
Pois.....	100 "
Avoine.....	14,500 "
Patates.....	8,500 "
Jardinages.....	1,325 "
Sarrasin.....	3 "
Foin.....	1450 tonnes
A. P. V.....	20 "

J.-A. LANGLAIS, ptre.

Recensement Agricole de l'Abitibi

Amos, le 25 novembre 1931

Voici que nous présentons au public notre troisième recensement annuel de l'Abitibi agricole. Comme l'an dernier, messieurs les curés n'ont fourni à ce travail que les chiffres de leurs populations respectives. Le reste a été préparé par les inspecteurs de lots, sous la direction du missionnaire-colonisateur.

On ne manquera pas de remarquer des augmentations substantielles tant pour le bétail que pour les récoltes, sans parler de plusieurs milliers d'acres mis en culture au cours de l'année. Et déjà nous avons l'assurance que le prochain recensement rejetera celui-ci dans l'ombre.

Puisse le progrès s'affirmer de plus en plus, et justifier de mieux en mieux l'aide dont l'Abitibi a encore besoin pour son développement rapide et en même temps solide.

L'Abbé Charles Minette,

Missionnaire-colonisateur.

ABITIBI

STATISTIQUES AGRICOLES

Population en 1931 : 21,600 âmes

Terrain labouré	78,092 acres
Terrain ensemencé à travers souches	35,734 acres
Superficie concédée totale: environ	800,000 acres

ANIMAUX DE FERME

1931		1930
3,698	Chevaux	3,480
6,033	Vaches laitières	5,254
6,621	Autres bêtes à cornes	5,084
5,468	Cochons	3,499
1,829	Moutons	1,683
65,559	Poules	51,029
209	Canards	165
138	Oies	95
420	Dindes	182
427	Lapins	423

RECOLTES

1930		1929
49,638	Tonnes de foin	49,897
8,937	Minots de blé	3,694
11,185	Minots d'orge	10,167
153,793	Minots d'avoine	85,725
214	Minots de sarrasin	104
2,917	Minots de pois	956
2,865	Minots de mélange	969
9,006	Livres de graine mélangée	10,427
69,126	Minots de patates	55,043
98,804	Livres de choux	65,710
327,338	Livres de navets	174,453
228,336	Livres de carottes	131,993
142,913	Livres de betteraves	90,558

LA REINE (St-Philippe)

Population : 1,404 âmes

Paroisse fondée en 1914

Terrain labouré	5,572 acres
Terrain ensemencé à travers souches	3,345 acres
Superficie totale	28,000 acres

Excellent sol qui pourrait nourrir aisément 100 familles de plus, mais il faut lui apporter un peu de capital, le bois de commerce étant enlevé. Cette remarque s'applique à la plupart de nos paroisses.

ANIMAUX DE FERME

1931		1930
225	Chevaux	222
410	Vaches laitières	410
569	Autres bêtes à cornes	448
331	Cochons	241
203	Moutons	172
2,746	Poules	3,380
2	Canards	34
14	Oies	3
8	Dindes	8
80	Lapins	51

RECOLTES

1930		1929
3,092	Tonnes de foin	2,368
353	Minots de blé	248
928	Minots d'orge	2,169
13,728	Minots d'avoine	9,085
268	Minots de pois	110
220	Minots de mélange	609
400	Livres de graine mélangée	2,848
2,870	Minots de patates	3,248
550	Livres de choux	1,116
5,300	Livres de navets	3,473
6,500	Livres de carottes	7,285
5,650	Livres de betteraves	7,190

ST-LAMBERT DE DESMELOIZES

Population : 287 âmes

Mission desservie de La Reine

Terrain labouré	736 acres
Terrain ensemencé à travers souches	963 acres
Superficie totale	25,090 acres

De la place pour 200 familles. Très peu de bois, chapelle-école bâtie.

ANIMAUX DE FERME

1931		1930
57	Chevaux	56
98	Vaches laitières	89
125	Autres bêtes à cornes	105
89	Cochons	58
64	Moutons	62
1,002	Poules	780
8	Oies	0

1930		1929
8	Lapins	0

RECOLTES

1930		1929
385	Tonnes de foin	397
45	Minots de blé	38
187	Minots d'orge	158
2,100	Minots d'avoine	1,205
10	Minots de pois	0
500	Livres de graine mélangée	1,750
575	Minots de patates	708
200	Livres de choux	615
1,100	Livres de navets	1,020
2,100	Livres de carottes	4,720
1,900	Livres de betteraves	1,810

STE-JEANNE D'ARC

Population : 463 âmes

Paroisse fondée en 1921

Terrain labouré	2,462 acres
Terrain ensemencé à travers souches	1,112 acres
Superficie totale	17,823 acres

Sol exceptionnellement fertile, protégé des gelées par le lac Abitibi.

ANIMAUX DE FERME

1931		1930
104	Chevaux	106
234	Vaches laitières	197
236	Autres bêtes à cornes	227
247	Cochons	189
51	Moutons	66
1,880	Poules	1,784
18	Canards	7
6	Oies	0
39	Dindes	0
9	Lapins	11

RECOLTES

1930		1929
1,159	Tonnes de foin	1,210
241	Minots de blé	119
248	Minots d'orge	695
6,326	Minots d'avoine	5,920
246	Minots de pois	78
100	Minots de mélange	0
1,330	Livres de graine mélangée	860
1,882	Minots de patates	2,098
2,135	Livres de choux	1,725
3,160	Livres de navets	6,080
5,815	Livres de carottes	9,140
3,520	Livres de betteraves	6,920

DUPUY (St-Jacques-le-Mineur)

Population : 1,150 âmes

Paroisse fondée en 1919

Terrain labouré	4,991 acres
Terrain ensemencé à travers souches	2,573 acres
Superficie totale	27,034 acres

Un petit capital permettrait à 100 familles de s'y tailler un bel avenir, car le sol est sans reproche.

ANIMAUX DE FERME

1931		1930
207	Chevaux	233
323	Vaches laitières	318
411	Autres bêtes à cornes	326
392	Cochons	303
186	Moutons	188
3,539	Poules	3,029
5	Canards	8
71	Dindes	18
26	Lapins	187

RECOLTES

1930		1929
2,497	Tonnes de foin	2,277
616	Minots de blé	196
868	Minots d'orge	1,418
16,244	Minots d'avoine	11,027
40	Minots de sarrasin	0
487	Minots de pois	102
830	Livres de graine mélangée	1,226
4,632	Minots de patates	4,502
3,275	Livres de choux	5,520
38,250	Livres de navets	8,147
18,800	Livres de carottes	11,405
11,350	Livres de betteraves	9,920

LA SARRE (St-André)

Population : 2,765 âmes

Paroisse fondée en 1914

Terrain labouré	6,726 acres
Terrain ensemencé à travers souches	3,777 acres
Superficie totale	70,550 acres

Très belle paroisse, la plus grosse après Amos, qui demande des colons avec un peu d'argent.

ANIMAUX DE FERME

1931		1930
446	Chevaux	418
577	Vaches laitières	456
517	Autres bêtes à cornes	448
478	Cochons	303
202	Moutons	155
5,020	Poules	3,488
8	Oies	5
22	Dindes	7

RECOLTES

1930		1929
4,528	Tonnes de foin	3,757
428	Minots de blé	205
577	Minots d'orge	433
11,608	Minots d'avoine	9,029
57	Minots de sarrasin	48
306	Minots de pois	152
851	Livres de graine mélangée	550
6,792	Minots de patates	5,610
3,724	Livres de choux	2,851
24,935	Livres de navets	21,038
16,302	Livres de carottes	13,070
12,222	Livres de betteraves	11,945

MISSION STE-CLAIRE (Colon-Bourg)

Population : 410 âmes

Desservie de La Sarre

Terrain labouré	2,502 acres
Terrain ensemencé à travers souches	1,981 acres

0	Superficie totale	33,997 acres
---	-------------------	--------------

Site d'église fixé mais pas encore de chapelle. Sol de première classe.

ANIMAUX DE FERME

1931		1930
141	Chevaux	126
207	Vaches laitières	166
318	Autres bêtes à cornes	227
292	Cochons	145
77	Moutons	49
1,378	Poules	1,181
5	Dindes	2
17	Lapins	12

RECOLTES

1930		1929
2,393	Tonnes de foin	1,896
197	Minots de blé	130
603	Minots d'orge	496
4,111	Minots d'avoine	3,375
11	Minots de sarrasin	4
116	Minots de pois	16
2,780	Minots de patates	2,516
755	Livres de choux	580
6,236	Livres de navets	1,250
7,658	Livres de carottes	5,940
3,228	Livres de betteraves	2,915

RECOLTES

1930		1929
1,763	Tonnes de foin	1,534
417	Minots de blé	245
425	Minots d'orge	280
5,556	Minots d'avoine	2,729
61	Minots de pois	110
300	Minots de mélange	0
2,518	Minots de patates	1,136
3,300	Livres de choux	500
5,800	Livres de navets	1,545
6,370	Livres de carottes	2,305
2,660	Livres de betteraves	1,672

MACAMIC (St-Jean)

Population : 2,280 âmes

Mission St-Janvier, 162 âmes (Desservie de Macamic)

Paroisse fondée en 1916

Terrain labouré	6,274 acres
Terrain ensemencé à travers souches	2,996 acres
Superficie totale	55,296 acres

Macamic est un des plus beaux centres agricoles du comté et devrait attirer des colons possédant quelques fonds. La paroisse demande une tannerie.

ANIMAUX DE FERME

1931		1930
322	Chevaux	304
677	Vaches laitières	603
638	Autres bêtes à cornes	545
647	Cochons	308
122	Moutons	171
5,714	Poules	3,420
3	Canards	18
70	Dindes	21
27	Lapins	0

RECOLTES

1930		1929
4,839	Tonnes de foin	4,800
1,122	Minots de blé	380
1,043	Minots d'orge	570
15,243	Minots d'avoine	7,812
20	Minots de sarrasin	22
455	Minots de pois	102
400	Minots de mélange	0
2,910	Livres de graine mélangée	515
5,919	Minots de patates	4,900
10,210	Livres de choux	1,300
25,285	Livres de navets	7,400
32,120	Livres de carottes	6,088
16,385	Livres de betteraves	4,806

MISSION LANGUEDOC

Population : 240 âmes

RECENSEMENT AGRICOLE DE L'ABITIBI

Suite de la page 4

300	Livres de graine mélangée	0
1,626	Minots de patates	1,110
1,540	Livres de choux	1,520
3,650	Livres de navets	3,210
7,450	Livres de carottes	960
3,800	Livres de betteraves	1,426

LAUNAY (St-Grégoire-le-Grand)

Population : 241 âmes

Desservi de Taschereau

Terrain labouré	954 acres
Ensemencé à travers souches	297 acres
Superficie totale	48,870 acres

Mission en formation. Site d'église fixé près de la gare.
Launay pourrait recevoir 25 familles au printemps.

ANIMAUX DE FERME

1931	1930
51 Chevaux	41
73 Vaches laitières	71
79 Autres bêtes à cornes	70
52 Cochons	24
18 Moutons	9
938 Poules	783
48 Canards	10

RECOLTES

1930	1929
485 Tonnes de foin	458
20 Minots de blé	0
120 Minots d'orge	35
1,975 Minots d'avoine	310
102 Minots de pois	0
1,360 Minots de patates	459
1,430 Livres de choux	3,250
5,800 Livres de navets	5,020
3,825 Livres de carottes	3,175
1,320 Livres de betteraves	1,800

TASCHEREAU (St-Pierre de Privat)

Population : 1,344 âmes

Pparoisse fondée en 1915

Terrain labouré	2,405 acres
Terrain ensemencé à travers souches	997 acres
Superficie totale	78,410 acres

Quantité de lots sont à prendre.

ANIMAUX DE FERME

1931	1930
154 Chevaux	160
355 Vaches laitières	260
241 Autres bêtes à cornes	256
307 Cochons	176
8 Moutons	7
4,547 Poules	3,248
51 Canards	23
9 Dindes	3

RECOLTES

1930	1929
1,691 Tonnes de foin	1,797
149 Minots de blé	27
892 Minots d'orge	322
3,444 Minots d'avoine	1,804
93 Minots de pois	90
120 Minots de mélange	0
2,592 Minots de patates	3,286
4,795 Livres de choux	7,355
10,350 Livres de navets	10,910
15,565 Livres de carottes	10,960
4,800 Livres de betteraves	6,810

VILLEMONTÉL (St-Simon)

Population : 764 âmes

Pparoisse fondée en 1916

Terrain labouré	3,074 acres
Terrain ensemencé à travers souches	641 acres
Superficie totale	39,886 acres

Cette paroisse a tous les sols possibles avec un gros pourcentage de bonne terre. Quantités de lots sont aisés à prendre.

ANIMAUX DE FERME

1931	1930
134 Chevaux	129
151 Vaches laitières	115
199 Autres bêtes à cornes	146
112 Cochons	84
25 Moutons	11
3,148 Poules	2,412
45 Lapins	2

RECOLTES

1930	1929
1,604 Tonnes de foin	2,136
282 Minots de blé	87
120 Minots d'orge	140
2,652 Minots d'avoine	1,580
30 Minots de mélange	0
2,567 Minots de patates	2,525
1,400 Livres de choux	1,020
12,780 Livres de navets	6,850
6,320 Livres de carottes	4,510
4,595 Livres de betteraves	2,400

CANTON-VILLEMONTÉL

Population : 155 âmes

Mission Desservie de Villemontel

Terrain labouré	403 acres
Terrain ensemencé à travers souches	254 acres
Superficie totale	31,000 acres

Le territoire de cette mission est de première qualité et un peu boisé.

ANIMAUX DE FERME

1931	1930
29 Chevaux	27
38 Vaches laitières	27
44 Autres bêtes à cornes	29
35 Cochons	8
401 Poules	319

RECOLTES

1930	1929
197 Tonnes de foin	235
8 Minots d'orge	4
645 Minots d'avoine	120
613 Minots de patates	295

1,100 Livres de choux	1,000
3,400 Livres de navets	1,100
1,850 Livres de carottes	800
900 Livres de betteraves	400

MISSION ST-ETIENNE DE LA FERME

(La Ferme Expérimentale comprise)

Population : 210 âmes

Terrain labouré	890 acres
Terrain ensemencé à travers souches	40 acres
Superficie totale	8,143 acres

Mission en formation, et desservie de Villemontel.

ANIMAUX DE FERME

1931	1930
41 Chevaux	36
50 Vaches laitières	47
49 Autres bêtes à cornes	36
82 Cochons	66
107 Moutons	92
2,980 Poules	2,097
62 Canards	32

RECOLTES

1930	1929
417 Tonnes de foin	326
102 Minots de blé	60
75 Minots d'orge	30
830 Minots d'avoine	400
546 Minots de patates	271
3,000 Livres de choux	4,000
6,400 Livres de navets	4,000
3,300 Livres de carottes	3,000
2,200 Livres de betteraves	2,000

ST-FELIX DE DALQUIER

Population : 467 âmes

Mission fondée en 1927, desservie d'Amos

Terrain labouré	2,245 acres
Terrain ensemencé à travers souches	966 acres
Superficie totale	31,280 acres

Cette mission possède une chapelle neuve. Les fameux brûlés de Béarn primés à 30 acres font partie de ce territoire.

ANIMAUX DE FERME

1931	1930
103 Chevaux	83
103 Vaches laitières	98
120 Autres bêtes à cornes	62
94 Cochons	86
8 Moutons	27
2,644 Poules	3,260
13 Oies	0

RECOLTES

1930	1929
1,066 Tonnes de foin	865
163 Minots de blé	60
182 Minots d'orge	102
2,275 Minots d'avoine	1,108
50 Minots de mélange	0
1,860 Minots de patates	1,140
3,850 Livres de choux	2,440
13,100 Livres de navets	3,250
5,500 Livres de carottes	1,880
4,000 Livres de betteraves	1,115

AMOS (St-Thérèse)

Population : 2,951 âmes

Fondée en 1913

Terrain labouré	8,945 acres
Terrain ensemencé à travers souches	2,532 acres
Superficie totale	35,532 acres

Amos offre de belles chances à des colons industriels.

ANIMAUX DE FERME

1931	1930
340 Chevaux	328
698 Vaches laitières	644
634 Autres bêtes à cornes	510
467 Cochons	348
123 Moutons	117
9,173 Poules	6,687
6 Canards	7
10 Oies	15
28 Dindes	73
12 Lapins	0

RECOLTES

1930	1929
5,274 Tonnes de foin	7,036
1,695 Minots de blé	696
1,526 Minots d'orge	674
25,450 Minots d'avoine	16,840
128 Minots de pois	9
440 Minots de mélange	40
1,100 Livres de graine mélangée	1,150
6,875 Minots de patates	5,033
19,400 Livres de choux	12,680
54,500 Livres de navets	23,600
25,350 Livres de carottes	11,765
23,050 Livres de betteraves	9,275

ST-MAURICE DE DALQUIER

Population : 102 âmes

Mission desservie d'Amos

Terrain labouré	907 acres
Terrain ensemencé à travers souches	545 acres
Superficie totale	14,383 acres

Quand l'industrie du bois se réveillera, les aspirants-colons feront bien de ne pas oublier Saint-Maurice qui en attendant leur offre des chances fort acceptables.

ANIMAUX DE FERME

1931	1930
32 Chevaux	29
54 Vaches laitières	46
60 Autres bêtes à cornes	49
66 Cochons	51
625 Poules	395

RECOLTES

1930	1929
370 Tonnes de foin	687
62 Minots de blé	42
88 Minots d'orge	12
1,948 Minots d'avoine	394
667 Minots de patates	486

1,200 Livres de choux	615
3,350 Livres de navets	1,600
5,050 Livres de carottes	1,400
2,850 Livres de betteraves	550

SAINT-MATHIEU (Harricana Ouest)

Population : 330 âmes

Pparoisse fondée en 1917

Terrain labouré	1,605 acres
Terrain ensemencé à travers souches	535 acres
Superficie totale	11,706 acres

A la porte d'Amos et possédant de bons lots, cette paroisse devrait progresser.

ANIMAUX DE FERME

1931	1930
70 Chevaux	65
116 Vaches laitières	95
134 Autres bêtes à cornes	102
92 Cochons	73
53 Moutons	40
1,662 Poules	1,449
10 Oies	27

RECOLTES

1930	1929
983 Tonnes de foin	1,074
407 Minots de blé	231
390 Minots d'orge	384
7,360 Minots d'avoine	3,750
35 Minots de sarrasin	30
12 Minots de pois	8
2,297 Minots de patates	1,825
8,300 Livres de choux	4,400
19,200 Livres de navets	9,565
9,650 Livres de carottes	6,050
6,250 Livres de betteraves	5,150

ST-MARC DE FIGUERY

Population : 432 âmes

Fondée en 1921

Terrain labouré	3,520 acres
Terrain ensemencé à travers souches	1,850 acres
Superficie totale	18,606 acres

Belle petite paroisse progressive, toute proche d'Amos. Plusieurs familles y trouveraient place.

ANIMAUX DE FERME

1931	1930
132 Chevaux	107
238 Vaches laitières	206
328 Autres bêtes à cornes	241
232 Cochons	149
88 Moutons	76
41 Chèvres	49
1,620 Poules	1,302
12 Dindes	13
10 Ruches d'abeilles	8

RECOLTES

1930	1929
2,715 Tonnes de foin	2,613
825 Minots de blé	102
730 Minots d'orge	443
7,070 Minots d'avoine	4,843
72 Minots de pois	11
700 Livres de graine mélangée	825
2,175 Minots de patates	516
845 Livres de choux	475
5,300 Livres de navets	4,400
1,600 Livres de carottes	1,460
1,150 Livres de betteraves	920

BARRAUTE (St-Jacques-le-Majeur)

Population : 52 âmes

Pparoisse fondée en 1918

Terrain labouré	2,478 acres
Terrain ensemencé à travers souches	720 acres
Superficie totale	48,211 acres

Au printemps il faudrait ouvrir certaines routes nécessaires au développement de la mission de Barraute-Nord, en voie de formation. Il y aura là de beaux lots assez boisés.

ANIMAUX DE FERME

1931	1930
149 Chevaux	127
246 Vaches laitières	192
255 Autres bêtes à cornes	131
7 Cochons	58
143 Moutons	15
31 Poules	1,580
1,832 Oies	12
17 Lapins	44

RECOLTES

1930	1929
1,812 Tonnes de foin	1,895
222 Minots de blé	60
331 Minots d'orge	102
3,281 Minots d'avoine	2,509
2,727 Minots de patates	2,263
1,850 Livres de choux	1,175
12,200 Livres de navets	3,350
6,100 Livres de carottes	4,305
4,010 Livres de betteraves	2,020

SHEPTETSKI (Mission des Ruthènes)

Population : 62 âmes

Fondée en 1927

||
||
||

Les Conserves Alimentaires

Notre production de conserves alimentaires, quantité négligeable il y a quelques années, atteint maintenant une valeur de plus de quatre millions et demi de dollars. Ce progrès suffit à lui seul à attester l'importance de ce commerce et la qualité de nos conserves industrielles. Nous possédons dans cette industrie un excellent agent de circulation de l'argent de la ville à la campagne, et vice-versa. La population urbaine et la classe rurale sont solidaires. Elles doivent mettre toutes deux l'épaule à la roue pour accroître la prospérité de la province de Québec. On demande au cultivateur de produire en abondance, et au manufacturier de mettre sur le marché des produits de qualité. Ils s'y appliquent du premier jour de l'année au dernier. Mais à leur tour, ils ont le droit de demander aux citoyens de soutenir leur effort en achetant leurs produits. Les populations des villes doivent se faire un devoir d'acheter de préférence les conserves alimentaires produites par des fabriques de la province de Québec, qui se procurent leurs matières premières chez les cultivateurs de la province de Québec. Nos conserves ne le cèdent en rien par la saveur, la qualité et le soin apporté à leur fabrication, à celles de l'étranger. Et n'oublions pas que la prospérité du cultivateur assure la prospérité des villes dont il est le meilleur client.

LA RECOLTE DE 1931

Dans l'Ouest de l'Abitibi

Les statistiques suivantes ont été compilées après avoir poursuivi une enquête sur 60 fermes de ce district.

Avoine Alaska. — A été semée à raison de 3.2 minots à l'acre. Son rendement a été de 31.7 minots à l'acre, soit 10 pour 1. Elle a mûri en 96 jours. Le premier semis a été effectué le 7 mai par M. Ernest Dessureault, de Macamic. La première coupe a été faite le 10 août par M. Louis Sauvageau, de LaReine. MM. Willie Létourneau et Achille Asselin de LaSarre, Odina Bordeleau, de Colombourg, et Nap. Gervais, de Dupuy, ont coupé leur avoine Alaska le 15 août.

Avoine Bannière et autres avoines tardives. — Ont été semées à raison de 3 minots à l'acre. Le rendement a été de 35 1/4 minots à l'acre, soit 11.92 minots pour 1. Elles ont mûri en 112 jours. Le premier semis a été effectué le 7 mai par M. Ovide Robitaille, de Dupuy. La première coupe a été faite le 20 août par M. Albert Cloutier, de Colombourg. M. Willie Létourneau, de LaSarre, est suivant et a coupé son avoine Bannière le 28 août.

Blé Garnet. — A été semé à raison de 2 minots à l'acre. Son rendement a été de 25.2 minots à l'acre, soit 12.6 pour 1 minot. Il a mûri en 100 jours. Le premier semis a été effectué le 6 mai par MM. Jos. Dion, de Colombourg, et Louis Carreau, de Dupuy. La première coupe a été faite le 12 août par M. Rémi Auger, de Macamic. M. Odina Bordeleau, de LaSarre, a coupé le 14, M. Moïse Desmarais, de Dupuy, le 15, et M. Willie Létourneau, de LaSarre, le même jour.

Orge. — A été semée à raison de 2.2 minots à l'acre. Son rendement a été de 25.38 minots à l'acre, soit 11.6 pour 1. Elle a mûri en 96 jours. Le premier semis a été effectué le 8 mai par M. Ovide Robitaille, de Dupuy. La première coupe a été faite le 14 août par MM. Odina Bordeleau, de Colom-

bourg, et Amédée Bergeron, de Taschereau. M. Moïse Desmarais, de Dupuy, a coupé son orge le 15, et M. Willie Létourneau, de LaSarre le 16.

Pois. — Ont été semés à raison de 1.6 minot à l'acre. Leur rendement a été de 22.8 minots à l'acre, soit 14 pour 1. Ils ont mûri en 110 jours. Le premier semis a été effectué le 6 mai par M. Willie Létourneau, de LaSarre. M. Xavier Jacob, de LaReine, a semé le 7, de même que M. Ovide Robitaille, de Dupuy, et M. Martial Mercier, de LaReine. M. Moïse Desmarais, de Dupuy, a récolté ses pois le 15 août.

Pommes de terre. — Il est plus difficile de déterminer la période de végétation de cette récolte parce que l'arrachage est souvent fait plusieurs jours après que les pommes de terre ont atteint leur maturité. Toutefois notre enquête révèle que cette période a été de 115 jours. Le rendement moyen a été de 236 minots à l'acre, soit 13.2 pour 1.

de foin. Le rendement moyen a été de 1.3 tonne à l'acre. Le foin a été coupé beaucoup plus tôt cette année que par les années passées. MM. Tancrede Bisson, de la Mission St-Janvier, et Amédée Bergeron, de Taschereau, ont commencé à couper le foin le 7 juillet. Notre enquête révèle que la date moyenne à laquelle on a commencé à couper le foin a été le 19 juillet.

Remarques générales. — L'on est bien prié de ne pas oublier que les chiffres précités concernant la période de végétation et les rendements ne sont pas des records, mais bien une moyenne de 60 fermes choisies au hasard et parmi lesquelles il s'en trouve qui sont exploitées par de bons cultivateurs, d'autres par des cultivateurs moyens et un nombre égal de cultivateurs qui ne trouvent jamais le temps de creuser le moindre fossé ni de labourer en automne.

BEURRERIES

La première fabrique de produits laitiers fut établie à Amos en 1920. Cette fabrique de beurre fut la seule de l'Abitibi jusqu'au 7 juillet 1924, où l'on commença à fabriquer du beurre à LaReine.

Plusieurs autres paroisses commencèrent à s'organiser au cours de la même année (1924), mais les fabriques ne furent mises en opération qu'en 1925. Ces paroisses sont Dupuy, LaSarre, Colombourg, Macamic et Privat. Voici aussi exactement que possible, les quantités de beurre qui ont été fabriquées dans ce district depuis l'ouverture de la première beurrerie : 1924, 6901 lbs ; 1925, 29,361 lbs ; 1926, 54,053 lbs ; 1927, 60,044 lbs ; 1928, 65,778 lbs ; 1929, 93,315 lbs et 148,002 lbs en 1930. L'augmentation sera certainement plus forte cette année, mais les chiffres de production seront compilés seulement lorsque les fabriques seront fermées.

EXPOSITIONS AGRICOLES

La première exposition générale de produits agricoles de l'Abitibi a été tenue à Amos, le 19 octobre 1916, la seconde à Macamic, le 9 octobre 1918 et la troisième à LaSarre, le 1er octobre 1919. La première exposition scolaire a été tenue à Privat (Taschereau), le 28 septembre 1917 et la seconde à Macamic, le 9 octobre 1918. La première exposition de cercle de fermières a été tenue à Macamic, le 22 septembre 1921 et la première exposition avicole aussi à Macamic, le 19 octobre 1924.

Les bons nâturages

Fournissent une bonne nourriture et un bon exercice.

La Station expérimentale fédérale de Lacombe, Alb., est d'avis qu'un bon pâturage est indispensable pour l'élevage économique des porcs. Le bon pâturage fournit en effet non seulement une bonne nourriture mais aussi les moyens de prendre de l'exercice, ce qui est essentiel pour la bonne assimilation du grain et des autres aliments.

Parmi les plantes à pâturage que l'on trouve à Lacombe, il y a l'avoine, le seigle, la navette, la luzerne, le mélilot, l'orge, le blé, les pois, le brome, et les différents mélanges. Les essais effectués montrent que pour le Centre de l'Alberta tout au moins, le pâturage de seigle et d'avoine est toujours le meilleur. Deux boisseaux d'avoine mélangés avec un boisseau de seigle d'automne par acre, semés au printemps, ont donné les meilleurs résultats. On peut semer le seigle d'automne et l'avoine dès que la terre est prête et on a une pousse vigoureuse assez tôt pour les porcs de printemps. L'avoine fait une pousse très rapide et on peut la faire paître avant que le seigle ne soit prêt. Le seigle, qui vient plus tard, fait vivre les porcs pendant le reste de la saison.

La navette vient après le seigle et l'avoine, et c'est un pâturage très satisfaisant pour la fin de l'été et l'automne. On peut la semer à la volée à raison de 8 à 10 livres à l'acre, ou la semer en rangées espacées de 30 pouces et binner entre les lignes pour empêcher les mauvaises herbes de pousser. Un bon champ de navette peut porter de 25 à 30 porcs par acre.

Rien n'égale cependant la valeur de la luzerne partout où elle vient bien. C'est la plus nourrissante de toutes les plantes et les porcs en sont friands. Elle est parfois un peu difficile à établir et elle peut périr lorsqu'elle est broutée de trop près.

Quant au mélilot, il n'est pas savoureux et les cochons ne l'aiment pas. Lorsque le mélilot a plus d'un pied de hauteur, ces animaux arrachent les racines de la plante plutôt que d'en manger les tiges.

Publié par le Service des renseignements, Bureau des publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Ont. — M. F. B.

Le paiement du lait et de la crème d'après leur richesse

La loi du paiement du lait et de la crème d'après leur richesse remonte au 19 mars 1921 et son application date de 1924. Cette loi fut adoptée dans le but de rémunérer avec plus d'équité le patron qui apporte à la beurrerie un lait riche en gras et possédant par conséquent, pour une même quantité donnée, une plus grande valeur qu'un lait pauvre.

L'application de cette loi est contrôlée du plus possible par les inspecteurs de la Section de l'Industrie Laitière du ministère de l'Agriculture. L'intention de ce contrôle est de voir à ce que les experts en charge des fabriques donnent entière justice aux quelque 80,000 patrons des beurreries et fromageries distribuées à travers la province de Québec.

Pour prévenir tout relâchement dans la mise en pratique de ces règlements, un avis a été distribué ces jours derniers à tous les inspecteurs par M. Georges Cayer, inspecteur général des beurreries et fromageries. Cet avis se lit comme suit : —

Avis important aux patrons de beurreries et fromageries
La loi du paiement du lait et de

EVOLUTION DE L'AGRICULTURE

En Abitibi

L'Abitibi, vu l'immensité de son territoire, restera longtemps un pays de colonisation, mais pendant que le défrichement s'y continue d'une façon méthodique et avec ampleur, l'agriculture évolue rapidement vers sa fin qui est la culture mixte. De simples colons, ayant débuté par la culture de quelques acres de céréales, il y a une douzaine d'années, sont devenus des cultivateurs pratiquant la culture mixte, sur une vaste échelle. Les fermes où l'on trouve une quinzaine de vaches laitières, en bonne condition et où la production du lait durant la dernière saison dépassait 400 livres par jour, sont plus nombreuses qu'on pourrait le croire au premier abord. Celles où l'on trouve de 3 à 5 bonnes truies Yorkshire et aussi quelques cents volailles, sont assez communes. Cela n'empêche pas la production des céréales d'augmenter d'une façon considérable, car les fermes, qui ont produit de 500 à 1000 minots de grain, durant la dernière saison, pourraient être comptées par plusieurs dizaines. Il en est de même de la culture fourragère. De nombreuses fermes ont produit au delà de 100 tonnes de foin contenant au moins 75% de trèfle, il se produit aussi beaucoup de fourrage vert, ceux-ci poussent admirablement bien. Les pâturages sont riches en trèfle rouge Alsike et trèfle blanc. A part l'abondance des légumineuses qui en font des pâturages de haute valeur, grâce aux conditions du sol et du climat, ils ont l'avantage de ne jamais se dessécher au milieu de l'été, ils restent verts jusqu'à la dernière saison, ce qui compense pour un départ un peu plus tardif de la végétation au printemps. Connaissant l'aptitude du sol de l'Abitibi à produire ces diverses récoltes, l'augmentation dans l'étendue cultivée chaque année et surtout l'énergie de ses défricheurs, la facilité avec laquelle ils adoptent des bonnes méthodes de culture et d'élevage, il n'est pas osé et prématuré de dire que l'Abitibi deviendra l'une des principales régions productrices agricoles de la Province. A notre point de vue, l'Abitibi prouvera dans l'avenir qu'elle est une des plus belles régions pour l'élevage des animaux en général,

la crème, d'après leur richesse, exige que l'expert, qui prélève les échantillons et en fait l'épreuve au "babcock" garde, pendant au moins huit jours, dans de bonnes conditions, les échantillons composés, après qu'ils ont été éprouvés, afin de permettre à l'inspecteur des beurreries et fromageries d'en faire la vérification.

Cet officier ne peut pas vérifier tous les échantillons, mais il en vérifie un nombre plus ou moins grand, suivant qu'il le juge à propos. Ce travail se fait toujours à des dates et à des heures où l'inspecteur n'est pas attendu.

Une copie de cette vérification est laissée à la fabrique pour y être affichée, afin que vous soyez en état de vous rendre compte si l'expert en charge de la fabrique vous donne justice. En plus de cela, l'inspecteur inscrit dans un cahier spécial, qui est affiché dans la fabrique, toutes les notes et observations qu'il fait à chaque visite.

En demandant à voir le rapport de la vérification des épreuves et les notes inscrites dans ce livre, vous aurez la satisfaction de savoir si tout se fait régulièrement. Cela aidera beaucoup à rendre le travail de l'inspecteur plus efficace.

GEORGES CAYER,
Chef de la Section de l'Industrie Laitière.

et surtout l'élevage du bétail laitier. C'est par l'industrie laitière, jointe à l'élevage du porc et de la volaille, qu'elle démontrera sa richesse et sa capacité de production agricole. La production du beurre y fait des progrès étonnants. Qu'il me suffise de mentionner le cas de deux beurreries de la région, celles d'Amos et de Macamic ; à la beurrerie d'Amos, en 1929, la production du beurre n'était que de 26,000 livres ; or, en 1930, elle a été de 67,837 livres ; à Macamic, en 1929, elle fut de 20,187 livres et en 1930 de 44,560 livres. C'est là un accroissement, en une seule année, de 128% dans le premier cas et de 110% dans le dernier. Les rapports pour 1931 indiquent une augmentation presque aussi considérable. Le nombre d'animaux laitiers, gardé à l'heure actuelle, comparé à celui gardé l'an dernier, montre une augmentation très forte. C'est là autant de preuves que notre région évolue rapidement, mais pour que cette région atteigne son plein épanouissement agricole, dans le plus court temps possible, il faudrait que sur la majorité des fermes l'on adopte un programme qui pourrait être réalisé dans les dix années à venir et que j'énonce en deux points :

Premièrement, mettre en rotation les terres déjà défrichées, c'est-à-dire soumettre ces terres à un système de culture propre à notre région et à l'industrie laitière.

Deuxièmement, augmenter à 100 acres, si possible, l'étendue moyenne de terre défrichée de façon à pouvoir garder sur chaque ferme en moyenne quinze à vingt bonnes vaches laitières et autres animaux laitiers, de cinq à dix bonnes truies d'élevage, une couple de bonnes juments poulinières et autres chevaux, en plus, faire l'élevage de quelques cents poulets chaque année.

La réalisation d'un plan de ce genre apporterait une grande somme d'aïance chez les cultivateurs de la région. Il n'est pas non plus exagéré de dire que cela ferait plus que centupler leur pouvoir d'achat au bénéfice de l'industrie, du commerce et de la classe ouvrière.

La rapidité du développement de l'agriculture en Abitibi pourrait de beaucoup être accrue si les colons et cultivateurs pouvaient se procurer plus facilement le crédit dont ils ont besoin. Ce crédit pour être efficace devrait être de deux sortes : "A remboursement à longs termes, pour achats de ferme et la construction de bâtiments", et "A courts termes, pour l'achat de machineries agricoles, d'animaux et d'engrais complémentaires". En même temps que les agriculteurs augmentent leur production et la richesse agricole de cette région, ils ont l'avantage de voir s'ouvrir les marchés locaux que leur apporte le développement de centres miniers, tels que Noranda et Rouyn. Les perspectives pour un avenir assez prochain laissent entrevoir l'ouverture de nouveaux centres non moins importants. On parle beaucoup de l'électrification des campagnes. Déjà, l'Abitibi a l'avantage d'être traversée, sur une bonne étendue par une ligne de transmission et déjà plusieurs cultivateurs ont l'avantage de pouvoir bénéficier de l'énergie qu'elle transporte, comme les cultivateurs des vieilles régions. Or, quand nos champs miniers seront reliés par ces lignes de pouvoir, l'Abitibi agricole sillonnée de réseaux électriques, c'est toutes ces choses qui nous font croire en l'Abitibi agricole, en son évolution rapide et en sa richesse future.

J.-L. ALBERT,
Technicien Agricole.

Quelques pages historiques de notre agriculture

(Suite de la 1ère page)

de nouveau réélu président de la Société d'Agriculture d'Abitibi, Division B, (Parue Est) et M. Jos. Art. Rioux, N. P., devint président de la Société d'Agriculture d'Abitibi, Division A, (Parue Ouest). Les deux sont encore en fonctions.

CERCLES DES FERMIERES

Le premier Cercle de Fermières de l'ABITIBI a été fondé à Macamic, au commencement de l'année 1921. Un deuxième cercle a été fondé à LaSarre, le 3 décembre 1922. Le troisième cercle organisé dans ce district a été fondé à Taschereau, le 29 octobre dernier.

SOCIETES AVICOLES

"Le Progrès Avicole de Macamic", première organisation avicole de l'Abitibi, a été fondé le 30 août 1924. Le 6 décembre 1925, cette association fut réorganisée sous le nom de "L'Union des Eleveurs de Volailles de Macamic" et, le 25 octobre 1931, elle fut de nouveau réorganisée sous le nom de "Club Avicole de Macamic". Une organisation similaire a été faite à LaSarre, au commencement de l'année 1930 et a été organisée définitivement sous le nom de "Club Avicole de LaSarre", au printemps 1931.

DES CHIFFRES

A propos du Crédit agricole dans la province

Avant d'élaborer un plan de crédit agricole quelconque, il faut d'abord bien établir la question. En chiffres ronds, nous avons 140,000 cultivateurs dans Québec. J'estime que la moitié ont besoin de crédit, soit 70,000, que sur cette moitié, 35,000 soit le quart, sont capables de se procurer un crédit solide par hypothèque ou autrement. Il reste donc 35,000 cultivateurs environ qui ont besoin de crédit.

Pour établir ces faits, je me base sur une enquête faite, par des connaisseurs, dans une riche paroisse agricole. Je donne des précisions en remplaçant les noms propres par des numéros et en mettant le mot "insolvables" après les noms de ceux qui le sont, et le mot non, après les noms de ceux qui ne doivent pas.

- 1 — Non ; 2 — \$3,000 ; 3 — Non ; 4 — Non ; 5 — Non ; 6 — \$2,000 ; 7 — Non ; 8 — \$5,000 ; 9 — Non ; 10 — Non ; 11 — \$2,000 ; 12 — \$3,000 ; 13 — Non ; 14 — \$4,000 ; 15 — \$11,000 ; 16 — Non ; 17 — Non ; 18 — Non ; 19 — \$1,500 ; 20 — \$2,500 Ins. ; 21 — Non ; 22 — \$3,300 ; 23 — \$1,000 ; 24 — \$1,500 ; 25 — Non ; 26 — \$8,000 Ins. ; 27 — Non ; 29 — Non ; 30 — \$2,500 ; 31 — \$2,000 ; 32 — \$1,000 ; 33 — Non ; 34 — \$3,000 Ins. ; 35 — \$2,500 ; 36 — \$3,000 ; 37 — \$4,000 ; 38 — \$2,000 ; 39 — \$5,000 Ins. ; 40 — Non ; 41 — \$6,000 Ins. ; 42 — Non ; 43 — Non ; 44 — Non ; 45 — Non ; 46 — Non ; 47 — \$500 ; 48 — Non ; 49 — Non ; 50 — Non ; 51 — Non ; 52 — Non ; 53 — Non ; 54 — Non ; 55 — \$6,000 ; 56 — \$15,000 Ins. ; 57 — \$15,000 ; 58 — \$3,000 ; 59 — \$3,000 ; 60 — \$3,000.

Donc, sur ces 60 cultivateurs, 30 ont des dettes et 6 sont dans des mauvaises affaires et devront partir, soit 10 pour cent. Ces 60 habitants comprennent deux rangs complets, pris en entier, et considérés comme riches. Je crois donc devoir conclure que la moitié de nos habitants sont dans les dettes, soit 70,000.

Serrons maintenant la question et disons :

a) Que la plupart de ces dettes ont été contractées pour acquisition de terres payées trop cher.

b) Que les autres viennent : — 1o.—de succession à payer ; 2o.—de renards, rats musqués, etc.

Enfin, disons que la bonne moitié de ces gens endettés ont pu jusqu'ici, grâce au crédit hypothécaire, financer leurs affaires, mais que l'autre moitié en arrache ou est sur le point d'en arracher.

Partant des statistiques donnant 140,000 cultivateurs (je crois que le recensement n'en donne que 130,000), il ressort que 70,000 environ n'ont pas besoin de crédit, qu'environ 35,000 s'en nourvoient avec le crédit individuel et que 35,000 sont vis-à-vis de la banqueroute, faute de crédit organisé. Sur ces 30,000, 10,000 vont sombrer d'ici 2 ans.

VOILA LA SITUATION

Elle n'est pas rose, mais elle existe, quoiqu'on fasse et quoiqu'on dise.

Y a-t-il plus de dettes qu'autrefois ? Je ne le crois pas, mais l'agriculteur n'a plus son crédit d'autrefois.

Une enquête discrète s'impose avant d'aller plus loin. Comment la faire ? Aux sages de répondre.

Georges DUGRAY

(De L'Action Catholique)

ELEVAGE DU VEAU

Alimentation de 6 mois à 1 an.

Il ne faut pas oublier que c'est dans sa première année que le veau profite le plus rapidement et le plus économiquement. Dans des conditions normales, le poids d'un veau augmente de 1 livre et plus par jour, la première année, et de .7 de livre environ la deuxième année.

Si l'on veut profiter de cet avantage, il importe donc de le nourrir d'une façon rationnelle autant que possible.

Voici quelques données sur l'alimentation du veau, âgé de 6 mois jusqu'à 1 an, qui pourront aider à leur donner une meilleure alimentation.

1.—Pour les génisses qui ont 6 mois au printemps, il faut les habituer graduellement au pâturage (Bons pâturages.) tout en leur donnant leur ration habituelle de concentrés les 2 ou 3 premières semaines au moins ; et si le pâturage est pauvre on y supplé par les grains.

2.—Pour les génisses du printemps qui auront 6 mois à l'automne, elles doivent recevoir du lait écrémé ou l'équivalence jusqu'à 6 mois. Mais après, il faut leur donner des fourrages grossiers secs, (foin de mil, trèfle, etc.) et si possible des succulents : (racines : choux de Siam, betteraves, etc.)

Quelle quantité faut-il leur donner ?

Si on a les deux, on donnera 1½ livre de foin sec et 1½ livre de succulents par 100 livres de poids vif, soit pour une génisse de 300 livres, 4½ livres de foin et 4½ livres de succulents par jour.

Si on n'a pas de succulents, on donnera 2 livres de foin par jour

par 100 livres de poids vif, soit 6 livres de foin par jour pour une génisse de 300 livres.

Est-il avantageux de donner des succulents aux jeunes ?

Oui. Et si on en a pas beaucoup, il vaut encore mieux diminuer la quantité à donner aux vaches et en donner au moins 2 livres par jour aux génisses. (Dans ce cas, il faudra diminuer la ration de foin de ½ livre.)

Pourquoi les succulents sont-ils si avantageux ?

1.—Parce qu'ils ont un effet laxatif.

2.—Parce qu'ils sont faciles à digérer, et aide à la digestion des fourrages secs.

3.—Parce qu'ils augmentent la saveur de la ration.

4.—Parce qu'ils ont, en résumé, un bon effet sur la santé de l'animal.

Ils sont donc très avantageux pour la génisse laitière.

Quel fourrage grossier sec doit-on employer pour les génisses de 6 mois et plus ?

Il faut donner du foin de légumineuses, c'est-à-dire, du foin de luzerne ou de trèfle, sinon pur, au moins mélangé.

Pourquoi cela ?

1.—Parce qu'il est mieux apprécié des génisses.

2.—Parce qu'il est plus laxatif que le foin de mil, utile surtout si on n'a pas de légumes.

3.—Parce qu'il fournit une ration beaucoup mieux balancée au point de vue des matières azotées et minérales.

Faut-il aussi donner des concentrés aux génisses ?

Oui.

Quelle quantité ?

Elle varie suivant la valeur de la génisse. Pour une génisse croisée qui se développe bien, 1 livre à 1¼ livre par jour suffit. Pour une génisse pur-sang, on pourra donner même jusqu'à 5 livres par jour.

Elle varie aussi suivant le poids de l'animal. C'est une erreur de donner la même quantité de concentrés et de foin à un animal de 300 livres et à un autre de 400 livres, même s'ils ont le même âge.

Quelles sortes de concentrés faut-il donner ?

Ceci varie encore suivant la qualité du foin que nous donnons. Avec un bon foin de trèfle, on donne un mélange de 11 à 12% de protéines digestibles. Avec du foin mêlé (trèfle et mil), on donne un mélange de 14 à 15% de protéines digestibles.

Voici quelques mélanges à conseiller :

Avec du bon foin de trèfle, on peut donner 1¼ livre environ par jour du mélange suivant :

- Moulée d'orge 1 partie.
 - Moulée d'avoine..... 1 partie.
 - Son 1 partie.
- Avec du foin mêlé (trèfle et mil), on peut donner le mélange suivant :
- Moulée d'avoine..... 200 livres
 - Moulée d'orge..... 100 "
 - Son 100 "
 - Pain de lin..... 100 "

- ou
- Moulée de pois..... 100 livres.
 - Moulée d'avoine..... 100 "
 - Moulée d'orge..... 100 "
 - Son 100 "
 - Pain de lin..... 50 "

Un veau recevant 1¼ livre de concentrés par jour consommera environ 275 livres de moulée pen-

dant l'hiver. (Ceci permettra de calculer à l'avance toute la quantité de moulée nécessaire pour l'hivernement.)

De quelle manière faut-il alimenter ?

Il faut alimenter chaque animal individuellement autant que possible parce que tous les veaux ne sont pas tous aussi gros les uns que les autres, ni aussi voraces. L'appétit n'est pas toujours égal non plus. C'est pourquoi, on réussit toujours mieux par l'alimentation individuelle.

Au premier hivernement, les veaux sont-ils mieux libres ou attachés ?

Ils sont sans aucun doute, mieux libres, car ils peuvent prendre beaucoup plus d'exercice. Donc, pour ceux qui ont le logement suffisant pour les laisser libres, c'est tout à leur avantage.

Amos, 10 novembre, 1931.

UBALD PILON,

Instructeur en élevage.

Références : 1. — "Elevage du Veau Laitier", par Frère Isidore, o. c. 2.—"Feeds and Feeding", par Henry and Morrisson. — 3.—Notes de cours de M. A. Godbout.

Exportations de papier à journal

BOIS DE PULPE

Ottawa, 29. — Les exportations canadiennes de papier à journal ont légèrement augmenté durant le mois de novembre 1931 par rapport au mois précédent, mais elles ont démontré une diminution par rapport au mois correspondant de 1930. Les moulins canadiens ont

exporté pour \$8,801,532 de papier à journal durant novembre 1931 au lieu de \$8,711,521 durant octobre 1931 et de \$9,836,067 durant novembre 1930. Les Etats-Unis ont acheté pour \$7,639,329 de papier durant novembre dernier comparativement à des achats de \$516,416 par le Royaume-Uni, de \$116,115 par l'Argentine, de \$95,514 par le Japon, de \$92,267 par la Chine et de \$90,539 par l'Australie. Les achats des autres pays étrangers ont été moins importants. On voit donc par là qu'à part les Etats-Unis et le Royaume-Uni, l'Argentine, le Japon, la Chine et l'Australie sont les meilleurs clients du Canada pour les achats de papier à journal.

Le Canada a exporté pour \$512,663 de bois de pulpe durant le mois de novembre 1931 comparativement à \$968,285 durant octobre 1931 et à \$447,644 durant novembre 1930. Le bois de pulpe exporté du Canada durant novembre dernier a pris la direction des Etats-Unis seulement. Durant novembre 1931, les exportations canadiennes de pulpe de bois se sont chiffrées à \$2,674,253 alors qu'elles avaient été de \$2,644,278 durant octobre 1931 et de \$3,198,235 durant novembre 1930.

Les exportations canadiennes de papier et de produits de papier se sont chiffrées durant le mois de novembre 1931 au total de \$9,141,144, ce qui représente une légère augmentation sur le total de \$9,022,072 enregistré durant octobre 1931, mais une diminution sur le total de \$10,265,373 enregistré durant novembre 1930.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Situation au 30 novembre 1931

COMPTE PROFITS ET PERTES

Dividendes	\$ 700,000.00	Solde créditeur au 29 novembre 1930.....	\$ 178,229.25
Fonds de pension du personnel	40,000.00	Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1931	1,001,940.09
Impôts fédéraux	110,000.00		
Versement au Trésorier de la Province de Québec (14, Geo. V, ch. 3)	125,000.00		
Solde créditeur au 30 novembre 1931	205,169.34		
	\$1,180,169.34		

PASSIF

Envers le public:

Billets de la Banque en circulation	\$ 9,797,994.00
Dépôts (épargne et comptes courants)	117,669,319.83
Somme due aux termes de la Loi de finance	8,000,000.00
Divers	360,458.76
	\$135,827,772.59

Envers les actionnaires:

Capital, réserve, dividendes et profits non répartis	14,382,474.39
	\$150,210,246.98

ACTIF

Argent en caisse, dans d'autres banques et aux réserves centrales d'or	\$ 16,358,381.63
Obligations et actions	42,151,836.02
(comptées au-dessous de la valeur marchande)	
Prêts à demande	9,825,208.93
(garantis par des titres d'une valeur marchande amplement suffisante)	
Prêts courants et escomptes	73,738,831.63
(déduction faite des créances douteuses et des fonds de prévoyance)	
Immeubles, créances hypothécaires, mobilier et divers	8,135,988.77
(comptés au-dessous de leur valeur)	
	\$150,210,246.98

